


“ON REVOIT DES ENFANTS dans des états dramatiques”

 Pierre Smeesters, le chef du Service de pédiatrie à l'Huderf dénonce le comportement inconscient de certains qui décident de ne pas vacciner leur enfant.

► La Semaine européenne de la vaccination (SEV) se déroulera cette année dès ce mercredi jusqu'au 30 avril. L'objectif ? Informer le grand public mais aussi les professionnels sur la vaccination et son intérêt. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), chaque année, entre 2 et 3 millions de morts sont évitées grâce aux vaccins, et pointait l'hésitation vaccinale comme l'une des dix plus grandes menaces pour la santé de l'humanité. Et récemment encore, l'OMS tirait la sonnette d'alarme à propos de la rougeole. En effet, en 2016, 5 000 cas de rougeole ont été recensés en Europe. Et en 2018, le compteur est monté jusqu'à 82 000 cas.

Pour le premier trimestre de l'année 2019, le nombre de cas de rougeole a triplé au niveau mondial (112 000 personnes touchées). Rien que dans notre pays, la couverture vaccinale pour la rougeole est différente en Wallonie et en Flandre. “Par exemple, au niveau de la rougeole, on constate qu'il y a 50 fois plus de cas en seulement trois années. La tendance est donc lourde et c'est inquiétant car il y aura des conséquences au niveau général et épidémiologique dans les années à venir”, commente le professeur Pierre Smeesters, chef du Service de pédiatrie à l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (Huderf) à Bruxelles.

En Belgique, seul le vaccin contre la polio est obligatoire, les autres sont recommandés, parfois même indispensables pour avoir accès à certaines crèches, mais pas obligatoires donc.

CERTAINS PARENTS ne font pas vacciner leurs enfants, en avançant l'argument qu'ils entraînent des effets secondaires, comme l'asthme, la sclérose en

plaques ou l'autisme, voire que le lobby pharmaceutique impose certains vaccins pour des raisons financières. À cause des mouvements anti-vaccination et des groupes de méfiance plus ou moins sérieux sur le web, le nombre d'enfants vaccinés contre la rougeole a diminué, selon Pierre Smeesters, et dans certains pays, de manière dramatique, à tel point qu'en Europe centrale, il y a une recrudescence énorme de cas de rougeole.

Chez nous, les cas de rougeole ont d'ailleurs explosé à Bruxelles et en Wallonie. “Mais on voit aussi que la coqueluche fait un retour en force et c'est une maladie très transmissible. Mais la rougeole porte le plus préjudice car on pourrait la supprimer mais on n'y arrive pas faute de vacciner suffisamment”, explique Clément Brasseur, collaborateur au programme de vaccination de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

DEPUIS 2005, date à laquelle Pierre Smeesters est entré en fonction au service pédiatrique de l'Huderf, presque aucun cas de rougeole avec des complications tout comme le retour d'autres maladies infantiles n'était constaté. “Je revois à l'hôpital des choses que j'espérais ne plus jamais voir. Donc, on doit tous bouger ensemble et faire quelque chose. Durant ma formation en pédiatrie, je n'avais vu aucune rougeole et maintenant, je vous assure que les étudiants en voient souvent et la connaissent bien. Et c'est une maladie sérieuse avec des complications fréquentes. On revoit souvent des enfants aux soins intensifs, parfois dans des états dramatiques et ça, c'est quelque chose qu'on aimerait ne plus voir”, révèle celui qui est aussi responsable du Laboratoire de bactériologie moléculaire à l'ULB sur le campus de l'Hôpital Erasme.

Ludovic Jimenez

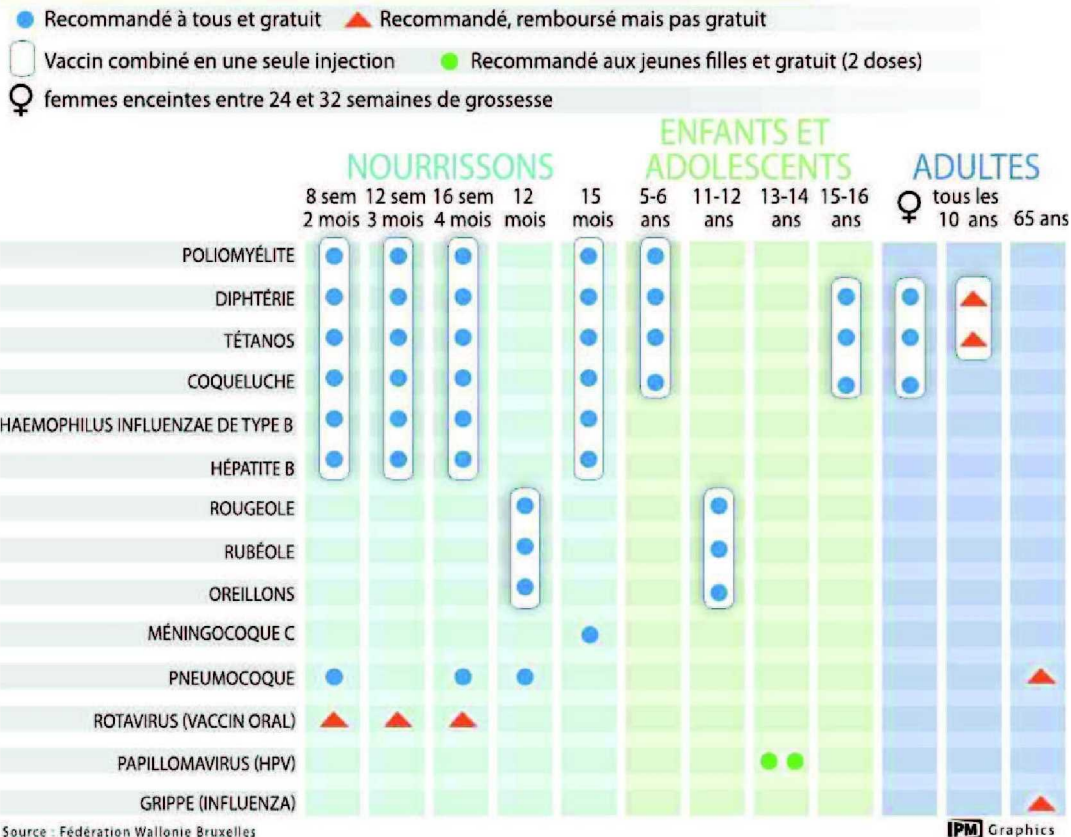
Des taux de vaccination inquiétants en Wallonie

BRUXELLES Les Belges sont de plus en plus sceptiques à l'égard des vaccins. Les chiffres montrent une réticence grandissante des parents à faire vacciner leur enfant. D'ailleurs, un Belge sur dix douterait de leur efficacité. De plus, les parents oublient souvent de faire la deuxième dose nécessaire à la vaccination. Problème, ces omissions ne permettent plus à l'ensemble de la population d'être protégée contre certaines maladies. Selon les derniers chiffres, la couverture vaccinale pour la deuxième dose contre la rougeole est de 75 % en Wallonie (et de 85 % pour la première) contre 93,4 % en Flandre (pour 96,2 % pour la première dose). “En Wallonie, on constate une grande influence de la France où la population est sceptique envers la vaccination. De manière générale et pour l'ensemble de la Belgique, la diminution du taux de vaccination à la seconde dose peut s'expliquer par nos vies chargées qui font que certains parents oublient parfois la seconde dose. Une autre constatation est que certains médecins ne sont pas suffisamment informés sur le sujet et rencontrent des difficultés pour répondre aux questions des parents”, indique Maud Rouillé, responsable de la communication à l'Huderf.

L. J.

3 Selon l'OMS, entre 2 et 3 millions de morts sont évitées grâce aux vaccins chaque année.

CALENDRIER DE VACCINATION 2019



Vers un carnet de santé numérique

BRUXELLES Le carnet de santé de l'enfant est un outil de promotion de la santé du bébé dès sa naissance jusque ses 18 ans. Il favorise la communication entre l'enfant, ses parents et l'ensemble des intervenants médicaux et paramédicaux. Si son utilité n'est plus à prouver, c'est son format qui est souvent sous le feu des critiques. Oublié ou égaré, et étant le seul à renfermer toutes les données

médicales de l'enfant dont les dates de rappel des vaccins à effectuer, il peut donc devenir un casse-tête pour les parents, mais aussi pour les médecins. "Ce n'est pas facile de toujours être à jour dans les rappels. Alors il est vrai que si on pouvait avoir des carnets de santé numériques, ce serait beaucoup plus facile. Lors d'une prise en charge aux urgences par exemple, tout serait plus rapide et on aurait accès aux informations nécessaires directement au lieu de perdre du temps", expose un médecin hospitalier bruxellois.

Du côté de la Fédération

Wallonie-Bruxelles, on l'assure : l'ONE travaille activement avec d'autres acteurs de la santé sur ce sujet. "Le fait d'avoir un dossier informatisé serait d'une grande aide, mais il faut trouver un équilibre entre la facilité d'accéder aux données et le respect de la vie privée et des données personnelles de chacun. Ce qui est sûr, c'est que l'ONE développe ce grand projet actuellement et on espère qu'il verra le jour au plus vite", indique Clément Bresseur, collaborateur au programme vaccination de la FWB.

L.J.

LES JEUNES MÉDECINS manquent de connaissances

▶ Les médecins en formation auront prochainement des heures de cours supplémentaires consacrées aux vaccins.

▶ Dans le cadre de la vaccination, la prise en charge des patients est essentielle, notamment dans l'optique d'indiquer aux parents de ne pas oublier d'effectuer la deuxième dose, nécessaire à la vaccination, et qui permet à l'ensemble de la population d'être protégée contre certaines maladies. "C'est un point fondamental sur lequel on insiste : la communication. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas sous-estimer la formation continue chez les jeunes médecins, et même auprès des directeurs de crèches et des

professeurs, il faut donner les moyens de véhiculer la bonne information auprès de tous les spécialistes", détaille Clément Brasseur, collaborateur au programme de vaccination de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Afin d'y parvenir, des fiches synthétiques seront distribuées par la FWB à destination des professionnels de la santé pour favoriser les échanges et la transmission de la bonne information. Autre objectif pour améliorer la sensibilisation : la formation des médecins. "En tant que médecins franco-

phones belges, nous devons construire une offre de formation supérieure. Il faut former les jeunes médecins et leur donner davantage d'outils. On a des médecins âgés qui ne maîtrisent pas grand-chose et chez les plus jeunes, il n'y a pas assez de formation, ils manquent de connaissances. On va donc augmenter les heures de cours à l'université par rapport à cette thématique", rapporte Pierre Smeesters, responsable du Laboratoire de bactériologie moléculaire à l'ULB sur le campus de l'Hôpital Erasme.

DE PLUS, UN CERTIFICAT interuniversitaire verra le jour à l'horizon 2020 dans le but de donner plus d'outils de compréhension aux médecins. "Il est le fruit d'une collaboration entre l'ULB, l'UCL et l'ULg. C'est un certificat de troisième cycle très ouvert et de façon presque totalement électronique. Il sera accessible aux journalistes, aux infirmiers, aux sages-femmes et même aux professeurs de secondaire."

L. J.

Les questions que se posent les parents sur les vaccins

▶ Une nouvelle version du site vaccination-info.be plus claire pour faire le point concernant les vaccins.

▶ Une nouvelle version du site vaccination-info.be est lancée en ce 24 avril, début de la semaine mondiale de la vaccination.

L'ASBL Question Santé, en collaboration avec l'Agence pour une Vie de Qualité, l'Office de la Naissance et de l'Enfance et le Service public bruxellois francophone (Cocof), veut en faire le site de référence pour toutes les questions concernant la vaccination des nourrissons, des enfants mais aussi des adultes. Et des questions, il y en a !

La première étant d'ailleurs

"Pourquoi se vacciner contre des maladies qui n'existent plus?" "Lorsqu'on n'est plus ou très peu confronté à ces maladies et à leurs conséquences potentiellement graves, le public croit qu'elles ont disparu et se vaccine moins, ce qui permet à ces maladies de ressurgir. La recrudescence du nombre de cas de rougeole en est un très bon exemple. Entre janvier et mars 2019, on recensait 54 cas en Wallonie et 80 cas à Bruxelles", note-t-on du côté de Question Santé.

Les réseaux sociaux ont égale-

ment facilité les messages des campagnes "anti-vaccin". C'est pourquoi ce site se veut une mine d'infos claires et vérifiées par les instances de santé publique.

D'autres questions importantes ponctuent les visites chez le pédiatre ou le généraliste. L'interrogation qui a la vie dure est celle qui questionne un **lien possible entre le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (à 1 an et 11/12 ans) et l'autisme.** "À la fin des années 90, une étude publiée dans The Lancet (une célèbre revue médicale) a évoqué une relation RRO-autisme. Or, cette étude constituait une véritable escroquerie scientifique."

Le mal était fait et "le doute s'était propagé dans les esprits, tant du public que des professionnels. On a alors observé une baisse des taux de vaccination RRO chez les bébés", explique les instances de vaccination-info.

Autre question qui préoccupe les parents, **c'est l'âge auquel les premiers vaccins sont donnés.** "Des études scientifiques ont montré que l'administration de plusieurs vaccins en même

temps n'est pas dangereuse pour le système immunitaire. Très efficace, celui-ci peut gérer des millions de micro-organismes en même temps. Les bébés ont une capacité énorme à répondre à plusieurs vaccins ainsi qu'à d'autres stimulations (bactéries, virus...) présentes dans l'environnement.

Les bébés sont exposés naturellement à des milliers de milliards de bactéries."

Quant aux effets indésirables des vaccins, "la plupart des réactions après l'injection d'un vaccin sont mineures et passagères. Les effets indésirables graves sont très rares. Par exemple, les réactions allergiques sévères surviennent dans 1 cas sur 1 million de doses administrées".

Et si vous apprenez que **les vaccins contiennent de l'aluminium,** ne vous alarmez pas: "À ce jour, les sels d'aluminium sont l'adjuvant le plus utilisé dans le monde et les quantités utilisées dans les vaccins sont extrêmement faibles (moins d'1 mg par dose), plus faibles que dans le lait maternel (10 mg par litre) ou que dans le lait en poudre (40 mg par litre)."

E. W.